

Synopsis :

UNE RÉALITÉ ALTERNATIVE

Reportage photographique de

Thomas GIRONDEL

Vinnytsia, Ukraine

2017

La clinique régionale de traitement de la toxicomanie ou « narco-dispensaire » de Vinnytsia située à l'Ouest de l'Ukraine se veut quasi-unique. Elle fait partie du complexe psycho-neurologique régional Yushchenko, un des plus vieux du pays. Créée le 12 mars 1980, cette unité – menée par le directeur Paul Slobodyanyuk – s'efforce de prendre en charge les toxicomanes et alcooliques pour la plupart oubliés de leur famille, de la société et du gouvernement.

L'établissement est composé de trois services (addictions chroniques, réadaptation et guérison) et d'une polyclinique. Les patients ayant une moyenne d'âge de 37 ans. Ils sont suivis par une équipe médicale composée de psychologues et de médecins durant plusieurs mois pour vaincre leurs maladies. Ils espèrent ainsi oublier leurs « réalités alternatives » et améliorer leurs santé mentales et physiques.

Pourtant la clinique peine à accueillir dans de bonnes conditions ses patients : l'addictologie n'étant pas un dossier prioritaire pour le Ministère de la Santé d'Ukraine, peu de subventions sont attribuées à l'établissement. Depuis plus de 30 ans ce dernier se revendique ainsi quasi-indépendant, mais souffre de moyens pour accompagner convenablement ses patients tout en faisant face aux conditions d'hygiène précaires.

« L'addictologie (ou étude des addictions) a été reconnue dans le début des années 1980 par l'Union Soviétique. A l'époque, l'URSS avait mis à disposition 650 lits dans les usines de l'oblast de Podolie. Mais aucun traitement de substitution n'était disponible.

Suivis par des équipes de psychiatres, les patients – condamnés par l'Etat Fédéral – devaient suivre une thérapie de travail forcé allant de deux mois à six mois (...) l'efficacité de ce traitement n'a jamais vraiment été avérée...»

Paul Slobodyanyuk, Vinnytsia, Ukraine – 9 mars 2017.